

L'ÉGLISE ABBATIALE SAINT-OUEN DE ROUEN

ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE

PAR

André MASSON

AVANT-PROPOS

BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

HISTOIRE DE LA CONSTRUCTION

CHAPITRE PREMIER

LES PREMIÈRES ÉGLISES

L'abbaye, fondée au début du vi^e siècle, était primitivement consacrée à saint Pierre, et ne prit son nom actuel que vers le x^e siècle en souvenir de l'évêque de Rouen († 684) qui y fut inhumé. — L'église mérovingienne : l'expression *manu gothica* n'a pas, dans la langue d'un moine normand du ix^e siècle, un sens ethnique précis. Si l'on fit venir des ouvriers du dehors, c'est que l'on voulait construire un édifice exceptionnel en pierres de taille ; autres exemples du même fait. — L'église romane, commencée par l'abbé Guillaume de Normandie (1082-1112) est consacrée en 1126 ; incendiée en 1136, elle est restaurée par l'abbé Rainfroy (1126-1142) ; nouvel incendie en 1248.

CHAPITRE II

CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE ACTUELLE

§ 1. *XIV^e et première moitié du XV^e siècle.* — Écroulement du chevet de l'église romane au début du XIV^e siècle. L'abbé Jean Marcdargent pose la première pierre en 1319. Une décision capitulaire de 1321 assure à l'œuvre un revenu fixe ; autres ressources. — L'architecte. — En vingt ans, le chœur, une grande partie du transept et les deux derniers piliers de la nef sont construits. — Interruption des travaux. — Deuxième campagne durant la fin du XIV^e siècle et les premières années du XV^e siècle, dirigée d'abord par Jean de Bayeux ; marché de 1386 pour les voûtes du croisillon nord. — Pendant l'occupation anglaise, au XV^e siècle, les travaux ne sont pas totalement suspendus : travaux de couverture et de charpente, rose du croisillon sud par Alexandre de Berneval († 1441).

§ 2. *Menace d'écroulement en 1441, achèvement et consolidation du transept.* — Expertise de 1441 : la déformation des piliers du carré du transept signalée existe encore (vérification de l'aplomb de ces piliers, comparaison avec le bouclement d'Amiens en 1498). — Quelle est la partie du transept dont on préconise l'achèvement pour remédier au danger ? Quicherat pensait qu'il s'agissait des voûtes ; mais un document découvert depuis prouve qu'elles remontent à la fin du XIV^e siècle ; d'ailleurs, il n'y a pas écrit *fnornieemens* mais *fourmeemens*, mot qui désigne habituellement le remplage d'une baie. Or on constate plusieurs collages au niveau des fenêtres hautes et de la claire-voie du transept, mais il est bien difficile de les dater du XV^e siècle. — Découverte d'une série d'arcs-boutants cachés sous la toiture des bas-côtés de la nef et du chœur près du transept.

§ 3. *Seconde moitié du XV^e et début du XVI^e siècle.* — La nef est commencée grâce au produit des indulgences accordées par les papes, de 1452 à 1490. — Jubé construit par le cardinal d'Estouteville vers 1462. — La moitié de la nef est achevée en 1490, et isolée par un mur de séparation. La seconde campagne de la nef dure jusqu'à une période avancée du XVI^e siècle. En 1525, les parties hautes des cinq premières

travées ne sont pas encore élevées (miniature du Livre des Fontaines) ; en 1536, on taille les ogives et doubleaux des cinq premières travées du bas-côté nord. Couverture des bas-côtés en 1537.

CHAPITRE III

MODIFICATIONS DU XVI^e SIÈCLE A NOS JOURS

Pillage des protestants en 1562. — Destruction des vitraux de la rose occidentale en 1683. — Charpente du beffroi de la tour centrale en 1701. — Pendant la Révolution, l'*édifice Ouen* est transformé en atelier d'armes et en temple décadaire. — Construction de la façade actuelle en 1845. — Fouilles de 1885 sous les dernières travées de la nef.

DEUXIÈME PARTIE

DESCRIPTION ARCHÉOLOGIQUE

CHAPITRE PREMIER

L'ÉGLISE ROMANE

Il en reste aujourd'hui une absidiole orientée à deux étages (intérêt et rareté de cette disposition) ; elle date de la fin du XI^e siècle (appareil, corbeille à collerette des chapiteaux, bases à deux cavets superposés). De plus, on a reconnu sous la première chapelle du bas-côté sud du chœur, l'emplacement d'une autre absidiole de l'église romane, et, en 1885, les piliers des dernières travées de la nef et d'un bas-côté. Ces données permettent, dans une certaine mesure, de reconstituer le plan de l'église romane, qui présentait le plus grand développement du chevet bénédictin.

CHAPITRE II

INTÉRIEUR

§ 1. *Le plan.* — Il fut en partie déterminé par le désir d'utiliser les fondations de l'église romane. — Absence de cha-

nelles latérales de la nef ; originalité de la disposition des chapelles rayonnantes. — La double brisure de l'axe de la nef coïncide avec une double interruption des travaux.

§ 2. *Le chœur.* — Il dérive des monuments de l'Ile-de-France et non des cathédrales normandes. — Écartement exceptionnel et faible section des piliers. Une seule colonne supporte à la fois les ogives et les doubleaux. — Tailloir *refendu*. — L'ancienne décoration picturale : polychromie des clefs de voûte historiées et des chapiteaux, anges musiciens sur les écoinçons des grandes arcades, appareil simulé des voûtains.

§ 3. *Le transept.* — L'absence de lanterne sur le carré du transept, semble indiquer que l'architecte n'était pas normand. — Les irrégularités du croisillon nord s'expliquent par les constructions préexistantes. — Le mur de fond du croisillon sud est inspiré du revers des façades latérales de la cathédrale de Rouen.

§ 4. *La nef.* — Archaïsmes de l'architecte du x^ve siècle pour maintenir une certaine unité : arcature de style rayonnant à la claire-voie, profil des voûtes, etc...

CHAPITRE III

EXTÉRIEUR

§ 1. *Le chevet.* — Arcs-boutants superposés à double volée ; inclinaison intentionnelle de la culée intermédiaire.

§ 2. *Transept et façades latérales.* — Le Porche des Marmousets : comparaison de ses clefs pendantes avec celle d'Avignon, et des arcatures de ses pans-coupés avec celles de la façade de la cathédrale de Rouen et celles du jubé de Fécamp. — Étude des médaillons de la vie de saint Ouen.

§ 3. *La tour centrale.* — Le second étage date des premières années du x^ve siècle et offre des caractères normands (remplage double, meneaux bifurqués, traverses horizontales des baies). — L'étage octogone date de l'extrême fin du x^ve ou du début du x^{vi}e siècle. Originalité et influence de son couronnement.

§ 4. *La nef et la façade occidentale.* — Arcs-boutants simples ; parti pris de simplicité au nord. On a conservé dans la façade moderne la claire-voie et la rose du xvi^e siècle.

§ 5. *La charpente.* — Trois campagnes : 1^o Le chœur au xiv^e siècle ; 2^o le transept et la moitié de la nef au xv^e siècle, caractérisés par une *entretoise porte-jambettes* ; 3^o la seconde moitié de la nef. — Escalier de bois *à vis* du xv^e siècle dans le beffroi (xvii^e siècle) de la tour centrale. — Lucarnes des combles du chœur (xiv^e siècle).

APPENDICES

La sacristie. — La salle du Trésor. — Liste des religieux maîtres de l'œuvre. — Épitaphier, étude des pierres tombales.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

PLANCHES

Plan de l'église actuelle, échelle de 0 m. 01, pour mètre.

Plan de l'église romane, échelle de 0 m. 005 pour mètre.

Album de photographies et dessins.

